

ALMC

Samedi 26 Janvier 2019 | 20h30

Magali LEGER
Ensemble CONTRASTE

Après un Rêve



www.almc.fr

N^o culture à
Nancy,

8 JANVIER 1968 : *Quatuor Bulgare* . 5 FEVRIER 1968 : Arthur Grumiaux, violon, Itsvan Hadju, piano . 12 FEVRIER 1968 : Bernard Krusén, baryton, Noël Lee, piano . 26 FEVRIER 1968, Concert à la mémoire de Karl Ristenpart : *Orchestre de Chambre de la Sarre*, direction Maurice Gendron, avec Maurice André, trompette . 8 AVRIL 1968 : *Trio Bell'Arte*, Suzanne Lautenbacher, violon, Thomas Blees, violoncelle, Martin Galling, piano . 24 AVRIL 1968 : *Trio Baroque de Paris*, Robert Veyron-Lacroix, clavecin, Pierre Pierlot, hautbois, Robert Gendre, violon . 29 AVRIL 1968, Toul St Gengoult : *Ricercare de Zurich* . 20 MAI 1968, concert annulé en raison des grèves : Régine Crespin, Christian Ivaldi, piano . 13 NOVEMBRE 1968 : *Beaux Arts Trio*, Menahem Pressler, piano, Daniel Guilet, violon, Bernard Greenhouse, violoncelle . 29 NOVEMBRE 1968 : *Quatuor Danois* . 9 DECEMBRE 1968: Jean Doyen, piano . 16 DECEMBRE 1968 : Elly Ameling, soprano, Irwin Gage, piano . 27 JANVIER 1969 : *Trio Nordmann*, Marielle Nordmann, harpe, André Guilbert, flûte, Claude Burgos, violoncelle . 17 FEVRIER 1969 : *Quatuor de Prague* . 3 MARS 1969 : *Duo di Roma*, Ornella Santoliquido, piano, Massimo Amfitheatroff, violoncelle . 28 AVRIL 1969 : Clara Bonaldi (alias Paulette Bedin), violon, Sylvaine Billier, piano . 17 NOVEMBRE 1969 : *Quatuor Smetana* . 2 DECEMBRE 1969 : Noël Lee, piano . 15 DECEMBRE 1969, : Jean-Pierre Rampal, flûte, Robert Veyron-Lacroix, piano . 19 JANVIER 1970 : *Octuor de Paris* . 2 MARS 1970 : *Quatuor Parrenin* . 8 AVRIL 1970, : *Ensemble Instrumental de France*, en remplacement du *London Mozart Players* . 20 AVRIL 1970 : *Deller Consort*, Alfred Deller, haute contre, Christina Clarke, soprano, Suzanne Green, soprano, Neil Jenkins, ténor, Maurice Bevan, baryton . 4 MAI 1970 : Aleth Lamasse, violoncelle, Christine de Vogüé, piano . 16 NOVEMBRE 1970 : *Quatuor Via Nova* . 30 NOVEMBRE 1970 : *Lucretia West*, contralto, Leonard Hokanson, piano . 14 DECEMBRE 1970 : *Studio der Frühen Musik*, Direction Thomas Binkley . 11 JANVIER 1971 : *Salvatore Accardo*, violon, Elisabeth Saglier piano . 1 FEVRIER 1971 : *Trio di Bolzano* (avec piano), Nunzio Montanari, piano, Giannino Carpi, violon, Sante Amadori, violoncelle . 1 MARS 1971 : *Quintette à vent de Paris* . 22 FEVRIER 1971, : *Orchestre de Chambre de Sofia*, direction Vasil Kazandjiev . 5 MAI 1971 : *Reine Gianoli*, Piano . 15 NOVEMBRE 1971 : Pierre Sancan, piano, André Navarra, violoncelle . 6 DECEMBRE 1971 : *Quartetto Italiano* . 15 DECEMBRE 1971 : Lily Laskine, harpe, Jean-Pierre Rampal, flûte . 12 JANVIER 1972, : *I Solisti Veneti*, direction Claudio Scimone, Piero Toso, violon . 31 JANVIER 1972 : *Trio Kehr*, avec Jacqueline Eymar, piano . 23 FEVRIER 1972: Aldo Ciccolini, piano .

Bienvenue
au cinquième concert
de notre soixante-douzième Saison

Rédaction et mise en page | Philippe Fosseux ALMC
Impression | Hélio-services Nancy
Association Lorraine de Musique de Chambre | BP 60044 | 54601 Villers-lès-Nancy Cedex
almc@almc.fr | www.almc.fr
Bureau de l'ALMC : *Jean-Claude Marchal Président,*
Philippe Fosseux Vice-président, Jean-Marie Cordier Trésorier

Notre programme est certainement très original car le rédacteur de cette page a eu beaucoup de mal à retrouver les œuvres interprétées ce soir. A l'exception de la partition de Gabriel Fauré qui donne son nom à cette soirée, aucune trace des autres petits trésors que nous proposent Magali Léger et l'ensemble Contraste.

29 Mars 2011

Anna Caterina ANTONACCI, Mezzo

Donald SULZEN, piano

Gabriel Fauré - Après un rêve



13 Janvier 2014

Pascal AMOYEL, piano

Emmanuelle BERTRAND, violoncelle

Gabriel Fauré - Après un rêve




LES DROITS DES ARTISTES INTERPRETES

« LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées ».

Samedi 26 Janvier 2019

MAGALI LEGER *mezzo-soprano*

ENSEMBLE CONTRASTE

ARNAUD THORETTE *violon, direction artistique*

ANTOINE PIERLOT *violoncelle*

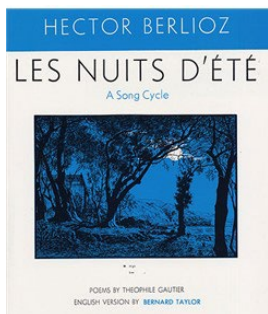
JOHAN FARJOT *piano, arrangements, direction musicale*

1. **Gabriel Fauré** - ***Pavane*** pour violon, violoncelle et piano
2. **Jules Massenet** - ***Élégie Ô doux printemps d'autrefois*** pour mezzo, violoncelle et piano
3. **Charles Gounod** - ***L'absent*** pour mezzo, violon, violoncelle et piano
4. **Camille Saint-Saëns** - ***Le cygne extrait du Carnaval des Animaux*** pour violoncelle et piano
5. **Charles Gounod** - ***Le soir*** pour mezzo, violon et piano
6. **Camille Saint-Saëns** - ***Violons dans le soir*** pour mezzo, violon et piano
7. **Jules Massenet** - ***Méditation de Thaïs*** pour violon et piano

ENTRACTE

1. **Reynaldo Hahn** - ***A Chloris*** pour mezzo et piano
2. **Gabriel Fauré** - ***Romance*** pour violoncelle et piano
3. **Benjamin Godard** - ***Berceuse de Jocelyn*** pour mezzo, violoncelle et piano
4. **Hector Berlioz** - ***La captive*** pour voix, violoncelle et piano
5. **Gabriel Fauré** - ***Berceuse*** pour violon et piano
6. **Gabriel Fauré** - ***La bonne chanson (extraits)*** pour mezzo, violon, violoncelle et piano
7. **Gabriel Fauré** - ***Après un rêve*** pour mezzo, violon, violoncelle et piano

MIEUX CONNAITRE LA MELODIE FRANCAISE



La mélodie est un élément indissociable de la musique. Sans remonter à ses origines, on en trouve les premières traces au 12^e siècle chez quelques troubadours de langue d'oc. L'importance de la mélodie se justifiera alors par les poèmes qui vont l'accompagner... Le mot mélodie, qui est jusqu'à là encore absent du vocabulaire des compositeurs, est peut-être trop réducteur, trop convenu ou trop populaire pour qu'une œuvre ambitieuse puisse l'utiliser.

La mélodie française naît et prend du poids vers le milieu du XIX^e siècle, en France bien sûr, avec *Hector Berlioz* qui ouvrira le bal en mettant en musique les *Irish melodies* du poète irlandais *Thomas Moore*. Cette forme musicale pour *voix et piano*, parfois pour *voix et orchestre*, se développe de manière autonome tout en empruntant à la fois à la romance dont elle est fille et au lied auquel on l'oppose fréquemment. Berlioz accédera aux véritables écritures de la mélodie avec *Les Nuits d'été*, constituées de six véritables mélodies charpentées aux tonalités forts différentes, allant de *la Villanelle* légère et juvénile à *L'Absence* plus dramatique.

Si *Les Nuits d'été* (1841) d'*Hector Berlioz* sont souvent considérées comme le premier exemple de ce genre, *La Captive* du même compositeur (1831), avec ses nombreux remaniements ultérieurs, en est sans doute la première trace réelle. Pendant très longtemps la mélodie va être suggérée par le texte. C'est ce dernier qui conduit l'esprit de la mélodie, gaie, mélancolique ou grave. La musique s'adapte tout en mettant en valeur quelques recherches d'écritures, comme le changement de mode, de tonalité ou de rythmes à l'intérieur même de ces courtes pièces.

D'une façon générale, la mélodie s'exprime le plus souvent sur un terrain intimiste. À ce titre *Charles Gounod* imposa sa vision personnelle en la déclinant de différentes façons. C'est ainsi qu'il écrivit des mélodies enfantines comme religieuses aux courbes simples et touchantes (la plus connue étant le célèbre *Ave Maria* qui reprend le 1^{er} prélude du *Clavier bien Tempéré* de *Jean-Sébastien Bach*). *Gounod* composera plus de deux cents mélodies, dont les plus célèbres sont *Le Soir*, *Venise*, *L'absent* et *Le Vallon*, accompagnées de textes des grands poètes de cette époque : *Lamartine*, *Musset* ... Sur un poème de *Victor Hugo*, sa *Sérénade* aura la particularité d'être construite sur une alternance mélodique et un arabesque pianistique. *Gounod* développera également, conjointement à la mélodie, quelques recherches au niveau de l'harmonie et des cadences.

Cadets de *Charles Gounod*, les compositeurs *Edouard Lalo*, *Camille Saint-Saëns*, *Georges Bizet* et *Jules Massenet* prendront bonne note du travail accompli par *Gounod*. *Massenet* est certainement le plus proche de ses lignes mélodiques et peut être considéré, dans une certaine mesure, comme son héritier direct.

LA MELODIE FRANCAISE CHANTE LA NATURE

En se rapprochant de la fin du 19e siècle, la mélodie évoque la nature, la campagne, le soleil du couchant et autres tableaux évocateurs de paysages aux formes rupestres. La mélodie se transforme en Ode et le piano devient l'accompagnateur fidèle et indispensable. Fidèle au développement de son histoire encore toute jeune, le piano sous les doigts de *Chopin ou Liszt* est devenu un instrument technique, mais également un instrument chargé de nuances émotionnelles. Sa présence à côté de la mélodie est souhaitée plus pour prolonger l'état de grâce et orner le discours, qu'en se plaçant au simple rôle subalterne d'instrument d'accompagnement. Cette position se complète également par un enrichissement de l'harmonie, tandis que la mélodie à couplets cède sa place à quelques évocations aux développements riches en écriture.

Bien avant la célèbre musique impressionniste chère à *Claude Debussy*, le grand *César Franck*, peut-être en raison de ses origines auvergnates, a su transcrire dans sa musique les soubresauts climatiques de sa région, tantôt avec force, tantôt avec délicatesse, comme en témoigne des œuvres comme *La Villanelle des petits canards* (1890), *L'invitation au voyage* (1870) ou *Chanson pour Jeanne* (1886).



Aux côtés de *Vincent d'Indy* ou *d'Ernest Chausson*, bien d'autres compositeurs moins célèbres s'illustrèrent en plaçant la mélodie au centre de leur propos : *Charles Bordes*, *Gabriel Pierné*, *Albéric Magnard*, *Albert Roussel* qui écrira de nombreuses mélodies méditatives et spirituelles, *Déodat de Séverac* et sa berceuse *Ma poupée chérie* ou encore *Henri Duparc* qui écrivit sur du *Baudelaire* *L'invitation au Voyage* (1870) et *La vie antérieure* (1883). N'oublions pas non plus la pianiste et compositrice *Cécile Chaminade* qui dut, pour subvenir aux besoins de sa famille, composer par contrat douze mélodies par an.

A l'apogée de la mélodie française, *Gabriel Fauré* est un perfectionniste. Son sens de la mélodie est omniprésent dans son œuvre qui s'étale de 1860 à 1904. La musique de *Fauré*, plus méconnue que celle de *Debussy* ou de *Satie*, possède pourtant une personnalité, un style inimitable au caractère pertinent. Ses lignes mélodiques ont beaucoup d'élégances et savent faire preuve de maîtrise dans leur écriture. Les allures modales du plain-chant sont souvent présentes. Le compositeur n'hésitera pas à employer des échelles autres que le majeur ou le mineur en utilisant les gammes pentatoniques chères à *Debussy* et à *Satie*.

Pour *Gabriel Fauré* le piano doit enrober la mélodie, la suivre parfois ou la soutenir par des accords plaqués. Le piano accompagnateur devient pittoresque ou figuratif et sert la mélodie « sur un plateau » en développant d'élégants préambules de quelques mesures.

LA MELODIE FRANCAISE A SON APOGEE

Déjà, le lointain Orient, qui n'est pourtant plus très loin (*Les roses d'Ispahan*), est contrebalancé par une mélancolie envahissante (*Aurore, Fleur Jetée*). Vers la fin de sa vie, les lignes mélodiques changent, l'ambitus¹ se rétrécit et l'écriture dédiée au piano s'allège. La musique de *Gabriel Fauré* devient moins lyrique et plus austère. Seules les dernières mélodies (*La mer est infinie, Vaisseaux...*) redonneront le lyrisme des premiers jours, imagé, rythmé et expressif.

Claude Debussy est certainement le plus célèbre mélodiste de la période impressionniste. Il est l'auteur d'une soixantaine de mélodies, mais ce n'est pourtant pas cet aspect là que l'on retient généralement de son œuvre, mais plutôt sa musique symphonique, sa musique de chambre et ses œuvres pour piano.



En 1880, *Mandoline* sur un poème de *Verlaine* est sa première pièce significative. Puis suivront en 1888 quelques ariettes (*C'est l'extase, Il pleure dans mon cœur, L'ombre des arbres*, etc.), en 1897 les *Trois chansons de Bilitis* ou encore en 1904 le 2^e recueil des *Fêtes Galantes* (*Les ingénus, Le faune, Colloque sentimental*).

C'est grâce, en partie, à toutes ces mélodies composées entre 1880 et 1915 que *Debussy* planifia son évolution musicale. Il saura toujours choisir avec soin les textes qui accompagneront ses mélodies. Comme pour *Fauré*, l'harmonie chez *Debussy* est très riche et originale, c'est même une condition *sine qua non* de son approche pianistique, au point que l'accompagnement indique la route à suivre pour que la mélodie devienne docile.

Quant à *Maurice Ravel*, son parcours de mélodiste tranche avec celui de *Fauré* et de *Debussy*. Son style est plus concis tout en cachant une discrète pudeur. *Maurice Ravel* est un grand « *illustrateur sonore* », et c'est dans le contexte de l'orchestre qu'il donnera à la mélodie une place méritée. Très souvent, le compositeur aura joué avec les effets pittoresques et figuratifs de ses instrumentations, celles-ci servant intelligemment les décors successifs des mélodies où la prosodie est souvent exemplaire. Parvenue au début du 20^e siècle, la mélodie indomptable est parvenue à une sorte de perfection.

¹ Ambitus : Ampleur allant de la note la plus grave à la plus aiguë, en parlant d'une mélodie, d'une voix ou d'un instrument.
D'après *Patrick Martial – la mélodie française, son évolution en musique classique – pianoweb.fr*



E. Chausson

B. Godard

C. Gounod

G. Fauré

J. Massenet

C. Debussy

C. Saint-Saëns

Magali LEGER



« Magali Léger est un délicieux oiseau des îles - plus exactement à moitié des îles puisque, si sa mère est guadeloupéenne, son père est limougeaud ! C'est en tout cas une jeune femme d'aujourd'hui qui est en même temps une des meilleures chanteuses de la nouvelle génération française ». (Une journée avec Magali Léger PAR Morgane productions)

Récompensée d'un premier prix à l'unanimité du CNSM de Paris, après ses études auprès de *Christiane Eda-Pierre*, Magali Léger est nommée en 2003 dans la catégorie « Révélation » des Victoires de la Musique Classique. Elle a travaillé avec des metteurs en scène tels que *Laurent Pelly*, *Raoul Ruiz*, *Jérôme Deschamps* et *Macha Makeïeff*, *José Montalvo* et *Dominique Hervieu*, *Daniel Mesguich*, *Stanislas Nordey* ainsi que les chefs d'orchestres *Marc Minkowski*, *Michel Plasson*, *William Christie*, *Maurizio Benini* ou encore *Emmanuelle Haïm* et « *Le Concert d'Astrée* ».

Elle est notamment *Eurydice d'Orphée aux Enfers* et *Norina de Don Pasquale* à l'Opéra de Lyon, *Blondchen de L'enlèvement au sérail* au festival d'Aix-en-Provence sous la baguette de *Marc Minkowski*, ou encore *Minka du Roi Malgré Lui* de Chabrier avec *Evelino Pido*, *Léonore de L'Amant Jaloux de Grétry* à l'Opéra-Comique et à l'Opéra Royal de Versailles, ainsi qu'*Ilia d'Idoménée* de Mozart au Festival de Beaune avec le *Cercle de l'Harmonie* sous la direction de *Jérémy Rhorer*.

Magali Léger a collaboré avec le compositeur et pianiste *Michaël Levinas* avec lequel elle a enregistré *La Bonne Chanson* de *G. Fauré* et créé le rôle de *La Sœur* dans *La Métamorphose* à l'Opéra de Lille. En avril 2017, elle chante dans la création mondiale à Lausanne de son oratorio *La passion selon Marc, une passion après Auschwitz*.

Magali Léger chante sous la direction de *William Christie* et *les Arts Florissants*, *Rameau Maître à danser*, une mise en scène présentée depuis 2014 notamment à la *Cité de la Musique à Paris*, au *Barbican Center de Londres*, au *Théâtre du Bolchoï à Moscou*, en septembre 2017 à Séoul et en février 2019 à New York.

À la *Brooklyn Academy of Music* de New York en 2016, elle chante dans *Les Fêtes Vénitiennes* de *Campra* toujours avec *Les Arts Florissants*.

Elle poursuit sa collaboration avec *Emmanuelle Haïm* en octobre 2017 au Théâtre des Champs Élysées pour un gala Mozart et à l'Opéra de Dijon où elle a interprété en 2018 la *Statue du Pygmalion* de *Rameau*, *Psyché dans L'Amour* et *Psyché de Mondonville*, mis en scène et chorégraphiés par *Robyn Orlin*, une création qui sera reprise en janvier 2019 à l'Opéra de Lille.

Ensemble CONTRASTE



Que se passe-t-il lorsque la musique savante rencontre la musique populaire ? Il en résulte un savoureux contraste, du nom de cet ensemble créé en 2000 et composé d'artistes classiques virtuoses. La diversité, la spontanéité de cet ensemble aux formes atypiques ainsi que la recherche de ses propres arrangements musicaux permettent une programmation originale et très variée.

De *Classic Tango* qui se joua dans le monde entier aux nouvelles créations *The Fairy Queen & Les Aventures d'Eustache le Moine* (2015), *Joséphine Baker* (2016), *Georgia - Tous mes rêves chantent* et *Roméo & Juliette* (2017), les productions et la discographie de ce collectif de musiciens classiques, polyvalents et talentueux sont salués unanimement par la critique.

Sous la direction artistique d'*Arnaud Thorette* et la direction musicale de *Johan Farjot*, l'Ensemble Contraste (à effectif variable en fonction du répertoire) se produit dans les plus grands festivals et salles françaises et européennes, il est en résidence artistique au *Centre Culturel de l'Entente Cordiale - Château d'Hardelot* dans le Pas-de-Calais.

En parallèle de ses concerts, l'Ensemble Contraste s'investit dans un vaste programme d'actions culturelles territoriales à destination de publics éloignés de l'art et d'amateurs, notamment en zone rurale et principalement dans le Pas-de-Calais. Il y mène des ateliers de pratique artistique menant à la création de spectacles par et avec les participants.

Contraste collabore avec des artistes d'univers différents : la mezzo-soprano *Karine Deshayes* ou encore le compositeur *Karol Beffa*, mais aussi *Magali Léger*, *Sandrine Piau*, *Philippe Jarousky*, *Rosemary Standley*, *Albin de la Simone*, *Emily Loizeau*, *Raphaël Imbert* ...

En 2009, l'ensemble fonde son label *Contraste Productions* et sort l'enregistrement *Songs*. Pour aller toujours plus loin dans sa volonté d'ouvrir et de partager l'univers de la musique classique avec le plus grand nombre, Contraste Productions conçoit *Tous en coeur*[®], un événement télévisé inédit, en faveur de la protection de l'enfance en danger sur France 2 en 2013. Il poursuit dans cette même voie en créant en 2016 *Georgia - Tous mes rêves chantent*. Ce conte musical écrit par *Timothée de Fombelle*, raconté par *Cécile de France* et interprété par une pléiade de chanteurs de la nouvelle scène française a été co-édité avec *Gallimard Jeunesse*, puis adapté pour la scène fin 2017.

Contraste est engagé depuis 2012 au profit de l'association *SOS Villages d'Enfants*.

13 MARS 1972 : Concert à la mémoire de Charles Münch, Quatuor à cordes de l'Orchestre de Paris, avec Nicole Henriot-Schweitzer, piano. 15 NOVEMBRE 1972 : Octuor de Paris . 4 DECEMBRE 1972 : Orchestre de Chambre de Stuttgart, direction Karl Münchinger, avec Ivo Kviring, Michaël Wiecky, violons . 18 DECEMBRE 1972 : Camille Maurane, baryton, Lucie Robert, piano . 8 JANVIER 1973 : Jean et Geneviève Doyen, piano à 4 mains . 29 JANVIER 1973 : Quatuor de Prague . 14 FEVRIER 1973 : Beaux Arts Trio . 19 MARS 1973 : Jean-Pierre Wallez, violon, Gisèle Kuhn, piano . 12 NOVEMBRE 1973 : Quatuor de l'ORTF, avec Leslie Wright, piano . 4 DECEMBRE 1973 : Orchestre de Chambre Jean-François Paillard, avec Gérard Jarry, violon, Christian Lormand, alto . 17 DECEMBRE 1973 : Deller Consort, Alfred Deller, haute contre, Jean Knibbs, soprano, John Buttrey, ténor, Maurice Bevan, baryton, Desmond Dupré, luth . 4 FEVRIER 1973 : Victor Pikaisen, violon, Evguenia Seidel, piano . 25 FEVRIER 1974 : Quatuor Tatraï . 18 MARS 1974 : Tamas Vasary, piano. 23 AVRIL 1974 : Trio Zöller, Böttcher, Richter, Karlheinz Zöller, flûte, Wolfgang Böttcher, violoncelle, Konrad Richter, piano . 12 NOVEMBRE 1974 : Emmanuel Krivine, violon, Christian Ivaldi, piano . 3 DECEMBRE 1974 : Ensemble Instrumental de France, direction et violon solo Jean-Pierre Wallez, solistes : J P Wallez, Jean Estournet, Philip Bride, violons . 18 DECEMBRE 1974 : Quatuor de Tokyo . 13 JANVIER 1975 : Quatuor Vegh . 24 FEVRIER 1975: Michel Beroff, piano . 10 MARS 1975 : Trio Ravel, Chantal de Buchy, piano, Christian Crenne, violon, Manfred Stilz, violoncelle . 28 AVRIL 1975 : Anna Reynolds, mezzo-soprano, Irwin Gage, piano. 12 NOVEMBRE 1975 SALLE POIREL : Quatuor Christian Cheret & Patrick Galloi, flûte, Régis Pasquier, violon, Bruno Pasquier, alto, Roland Pidoux, violoncelle . 1 DECEMBRE 1975 : Arthur Grumiaux, violon, Gyorgy Sebök, piano . 15 DECEMBRE 1975 : François-René Duchable, piano . 26 JANVIER 1976 : Trio de Munich, Ana Chumachenko, violon, Oscar Lys, alto, Walter Nothas, violoncelle . 16 FEVRIER 1976 : Quatuor Bulgare, Jean-Claude Van den Eyden, piano. 1 MARS 1976, : Orchestre de Chambre de Mayence, direction Günter Kehr .

ALMC

Lundi 1^{er} Octobre 2018
20h30 | Salle Poirel

Mercredi 3 Octobre 2018
20h30 | Pôle Santé
Faculté de Médecine

Samedi 17 Novembre 2018
20h30 | Salle Poirel

Dimanche 16 Décembre 2018
16h30 | Salle Poirel

Dimanche 16 Décembre 2018
20h30 | Salle Poirel

Samedi 26 Janvier 2019
20h30 | Salle Poirel

Lundi 4 Mars 2019
20h30 | Salle Poirel

Lundi 1^{er} Avril 2019
20h30 | Salle Poirel

Lundi 6 Mai 2019
20h30 | Salle Poirel

Avec le soutien de
Nculture à
Nancy,

Les 9 CONCERTS de la 72^e SAISON

Ludmila Berlinskaia & Arthur Ancelle 2 pianos
CHAMINADE, PROKOFIEV, BERNSTEIN, BENNET

Ensemble Austra'z'ik
MOZART, BEETHOVEN, WAGNER, LISZT, PROKOFIEV

Kirill Troussov *violon*
Alexandra Troussova *piano*
BEETHOVEN, BRAHMS, FRANCK

Zorbalov et l'Orgue Magique
SPECTACLE FAMILLE

Henri Demarquette *violoncelle*
Vanessa Benelli-Mosell *piano*
RACHMANINOV, BORODINE, CHOSTAKOVITCH

Après un Rêve
Magali Léger et l'Ensemble Contraste
FAURE, MASSENET, SAINT-SAENS, GOUNOD, ...

Romain Leleu *trompette*
Thierry Escaich *orgue*
PURCELL, SAINT-SAENS, ESCAICH, GLIERE

Alexander Paley *piano*
DEBUSSY, RAMEAU, RAVEL

Trio Chausson
Boris de Laroche Lambert *piano*
Matthieu Handtschoewercker *violon*
Antoine Landowski *violoncelle*
CHOPIN, DVORAK, BARTOK

Prix du livret : 2 €